



## Conseil économique et social

Distr.: générale

2 Juillet 2007

Français

Original: Anglais

---

**Neuvième Conférence des Nations Unies  
sur la normalisation des noms géographiques**  
New York, 21 au 30 août 2007  
Point 17(f) de l'ordre du jour provisoire\*  
**Enseignement, pratique et coopération internationale en  
matière de toponymie: Coopération avec des organismes  
nationaux**

**Collaboration dans le domaine de la toponymie :  
Canada et Brésil**

Présenté par Canada\*\*

---

\* E/CONF.98/1

\*\* Préparé par Dave Carney, WaterMark Industries Inc., Canada, and Helen Kerfoot, Ressources naturelles Canada, Canada.

## **COLLABORATION DANS LE DOMAINE DE LA TOPONYMIE : CANADA ET BRÉSIL**

Afin d'aider l'*Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística* (IBGE) du Brésil dans son travail de normalisation des noms géographiques, le Canada a collaboré à un certain nombre d'activités entreprises au début de 2007 relativement à la conception, à la traduction et à la publication de documents de nature toponymique en portugais. Ce matériel a été produit à temps pour servir à une formation interne d'une durée de cinq jours offerte par l'IBGE à Rio de Janeiro en mars 2007. Ce cours s'adresse plus particulièrement aux toponymistes et aux autres personnes qui participeront à la collecte de noms géographiques implantés dans l'usage local au cours de la prochaine campagne d'enquêtes toponymiques sur le terrain.

Les documents ont été produits dans le cadre du projet national d'infrastructure géospatiale (*Projeto da Infra-estrutura Geoespacial Nacional*), projet de coopération internationale coordonné par l'IBGE et par l'Université du Nouveau-Brunswick du Canada. Il est parrainé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) aux termes d'une entente internationale conclue avec la *Agência Brasileira de Cooperação* (ABC).

### **Projet national d'infrastructure géospatiale**

Ce projet a pour but de doter le Brésil d'une infrastructure géospatiale moderne qui lui permettra de faire progresser la réforme agraire, la gestion de l'environnement et la mise en valeur des ressources naturelles, et qui contribuera à promouvoir l'équité. L'adoption d'un nouveau cadre géospatial national aura de nombreux impacts; elle posera des problèmes techniques aux organismes publics et aux entreprises privées et soulèvera des questions d'ordre social : droits individuels sur les terres et l'information foncière, amélioration de la gestion de l'environnement, égalité entre les sexes, droits des Autochtones, égalité d'accès à l'information pour tous les citoyens, amélioration des services et saine gouvernance.

Sur un plan technique, le projet aidera le Brésil à implanter un système de coordonnées géocentriques (SIRGAS2000) compatible avec les technologies satellitaires modernes comme le GPS. Ce changement aura également un impact considérable sur les cartes et les bases de données géographiques à toutes les échelles, qui touchera la réforme agraire, le dossier des Autochtones, l'environnement ainsi que les services publics comme l'eau, le gaz, l'électricité et les télécommunications. Les cartes qui représentent des thèmes environnementaux doivent être uniformes, car un manque de cohérence dans l'information géographique peut être une source de litiges. En somme, le projet contribuera à résoudre tous les différends entre les organismes, en mettant à la disposition des intéressés une information exacte, cohérente et facile d'accès, y compris sur les noms géographiques.

## Impact sur l'environnement

Dans le cadre du projet, une démonstration aura lieu dans une aire de conservation de l'environnement située dans la Mata Atlantica, un écosystème caractérisé par une flore et une faune extrêmement riches, qui s'étendait jadis sur 800 000 miles carrés tout le long de la côte du Brésil. Aujourd'hui, il subsiste à peine 7 p. 100 de la Mata originale; 171 espèces sont menacées d'extinction et les conversationnistes craignent pour la survie de l'écosystème. Le projet de démonstration comportera des travaux de cartographie qui mettront l'accent sur les espèces animales et végétales en péril et sur la collecte de toponymes.

L'IBGE désire ardemment élaborer et promouvoir des normes appropriées pour la collecte, l'enregistrement et l'autorisation des noms géographiques, en se conformant à des directives internationales et à des principes enchâssés dans des résolutions et des documents issus des conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques. En outre, il se réjouit à la perspective d'adapter et de mettre en œuvre des pratiques exemplaires déjà utilisées dans d'autres pays. Il établit actuellement de nouvelles spécifications cartographiques pour s'assurer que la représentation de la végétation respecte à la fois les normes cartographiques et les normes environnementales. Il a déjà planifié les premières études sur le terrain liées à la classification de la végétation et à la collecte de toponymes.

## Noms géographiques

En mars 2007, l'IBGE a donné à son personnel une courte formation sur les noms géographiques, à laquelle ont pris part plus de 25 personnes provenant de toutes les régions du Brésil. Étant donné que le projet national d'infrastructure géospatiale comportait la collecte de toponymes autochtones, le Canada a accepté d'aider à produire (traduction, conception et impression) en portugais les documents suivants destinés à la formation.

- La publication du GENUNG intitulée *Usage uniforme des noms de lieu* (2001) (a été traduite) comme *Grupo de Peritos das Nações Unidas em Nomes Geográficos* – 500 copies
- La publication canadienne intitulée *Principes et directives pour la dénomination des lieux* (2001) (a été traduite) comme *Princípios e procedimentos para a nomeação geográfica* – 200 copies
- La publication canadienne intitulée *Guide pratique de la collecte sur le terrain de toponymes autochtones* (1992) (a été traduite) comme *Guia de coleta de campo de nomes nativos* – 50 copies

En outre, on a tiré une cinquantaine de copies du manuel du GENUNG intitulée *Manual for the National Standardization of Geographical Names*, que l'IBGE a traduit sous le titre de *Manual de padronização nacional de nomes geográficos*. La traduction sera publiée quand les Nations Unies auront donné le feu vert.

Signalons que rien de tout cela n'aurait été possible sans les efforts soutenus et consciencieux des traducteurs Ana Maria Goulart Bustamante Goulart de l'IBGE et Mauro Villar de l'*Instituto Antônio Houaiss* à Rio de Janeiro, et les conceptions originales de Marguerite Trindade d'Ottawa.

### **Regard sur l'avenir**

On prévoit que l'IBGE s'inspirera de ces documents pour créer ses propres manuels en fonction des besoins particuliers de son pays. Dans un premier temps, les documents seront utilisés au Brésil à des fins de normalisation toponymique, mais on prévoit que dans les mois qui viennent, on s'en servira (sous forme électronique sur le Web ou sous forme imprimée) pour encourager d'autres pays lusophones à entreprendre des activités toponymiques comparables. Finalement, les artisans du Projet national d'infrastructure géospatiale parrainé par l'ACDI/ABC continuent à collaborer avec l'IBGE à la mise sur pied d'un programme toponymique durable à l'échelle du pays.

Dave Carney, WaterMark Industries Inc., Canada, and Helen Kerfoot, Emeritus Scientist,  
Ressources naturelles Canada